



Marie-Ginette Rbeault

biologique

Ce qui ne s'exprime pas s'imprime



Reconnaître comment l'interaction entre la pensée, les émotions et le cerveau agit sur le fonctionnement biologique de l'être humain, c'est se doter de clés importantes pour mieux comprendre le sens des événements de notre vie et des forces en jeu qui les génèrent. Bien souvent, la maladie fait un pont entre le passé et le présent. Un conflit du passé traîne comme un vieux fantôme et s'exprime au présent. Changer de regard sur la maladie prédispose à saisir ce que « le mal-a-dit » et constitue le premier pas vers la guérison. En devenant « conscient », on peut se libérer et transformer nos limites actuelles et nos drames du passé, en enlevant leur part d'influences sur le présent pour mieux voler vers la réalisation de tous nos possibles.

LA MALADIE EST UN RÉVÉLATEUR DE CONSCIENCE

Cette remise en question de la façon de concevoir la maladie ou le dysfonctionnement est basée sur l'existence de lois biologiques incontournables et vérifiables à 100 %.

La maladie est l'expression d'un déséquilibre causé par un conflit émotionnel. Sans ce conflit, il n'y a pas de maladie. Celle-ci démarre par un « choc » déclenché par un drame, une phrase, un geste, une image et c'est l'émotion ressentie qui, selon sa nature et son intensité, se traduira dans la réalité biologique. La maladie a donc un sens précis et apparaît comme une réponse parfaite voulue par le cerveau.

Dramatique et intense, le choc est dévastateur comme une flèche qui me pénètre en un instant. Je ne m'y attendais pas et mes moyens de défenses habituels se trouvent dépassés. Bouche bée, je ne réalise pas vraiment l'intensité et la portée de ce que je ressens. Tout le monde autour de moi sait ce qui est arrivé mais personne ne soupçonne ce que j'ai réellement éprouvé. Si, devant la situation conflictuelle, je ne réussis pas à trouver de solutions satisfaisantes, alors et alors seulement, mon cerveau entrera en action pour déclencher le programme biologique adapté. Le degré de gravité de la maladie sera déterminé par l'intensité du choc émotionnel, tandis que sa localisation dépendra de la nature du ressenti.

Je connais l'événement, je le radote même, mais comment l'ai-je intégré ?

Peur de mourir, dévalorisation, culpabilité, impuissance, etc. Chaque type de maladie nous informe sur le ressenti à libérer pour guérir.

- Je me sens « séparé de » : c'est la peau, car la peau nous met en contact avec le monde.
- Une saleté indigeste: le système digestif
- De la rancœur : la vésicule biliaire
- C'est destructurant : les os
- Dégoûtant : le colon
- Une perte : les ovaires, etc.

CE QUI NE S'EXPRIME PAS S'IMPRIME

Une jeune épouse vit une situation conflictuelle avec sa belle-famille qui la rejette. C'est incompréhensible et terrible pour elle. Lorsqu'elle en parle à son mari, loin de la soutenir, il la réprimande et la blâme. Des années plus tard, cette femme porte toujours la blessure de cette vieille histoire, qu'elle racontera à qui veut bien l'entendre. Elle connaît l'événement, elle le radote même mais elle ne guérit pas. Parler de l'événement – ressasser l'événement, ne fait pas guérir.

Car ce n'est pas la situation extérieure vécue qui compte, c'est exclusivement avec le ressenti, ce que ce vécu représente pour la personne, de manière consciente ou inconsciente, qu'est reliée la maladie. C'est le ressenti qui programme et c'est cela qu'il faut faire remonter à la surface pour guérir. Le 99 %, c'est ce qu'on connaît de notre histoire. Le 1 %, c'est la partie inconsciente qui nous a échappé et qui programme la maladie. Dans le cas cité plus haut, c'est en réalisant pleinement qu'elle avait vécu son drame dans un climat d'impuissance, de soumission et d'attaque, et que c'était ÇA sa maladie, qu'elle pouvait lâcher prise et guérir. Un homme, souffrant d'une myopathie, raconte comment il a tout fait pour ceux qui l'entourent, sans jamais recevoir la reconnaissance qu'il espérait. Au contraire, ce n'était jamais assez, on lui en demandait toujours plus. C'est l'histoire de sa vie : il a beau faire, ce n'est jamais assez et il ne reçoit jamais l'amour qu'il attend. Il raconte son histoire, exprime sa peine, sa rage et prend conscience de sa dévalorisation, mais ne peut guérir que lorsqu'il accède au sentiment d'impuissance qui s'est intégré en terme de : « Ça ne sert à rien de me battre, ça ne sert à rien de faire. »

Connaître l'histoire n'est donc pas suffisant, il faut prendre conscience du sens caché de celle-ci, qui s'inscrit comme une trajectoire obligatoire dans la vie de la personne.

C'est le POIDS de ce qu'on a ressenti qui entraîne ou non l'apparition de la pathologie et son degré plus ou moins fort

ISOLAT de PROTÉINES de PETIT-LAIT
ULTIMUM

La boîte de 30 sachets
49⁹⁰ \$

Rabais de 5 à 15 \$ par boîte selon quantité
Rabais de 5 \$
 avec cette annonce:

POUR COMMANDER: Livraison gratuite
 275, rue Beaubien Est, Montréal, H2S 1R7
Montréal : (514) 271-4664
Sans frais : 1-877-858-4686

www.ultimum.info



d'expression. Bien souvent, on minimise l'impact de qui s'est passé pour nous. Il faut accepter la réalité comme elle est, c'est tout. Si on l'accepte, on n'est pas malade. L'art thérapeutique consiste à aider l'individu à accéder à SA réalité qui, bien souvent, lui échappe. On ne guérit que dans celle-ci. Je peux résoudre mon conflit, si et seulement si je parviens à l'information qui a causé le conflit. Pour guérir, il faut prendre conscience que c'était ÇA la maladie, dans une acceptation totale. La vraie compréhension est une sensation. Vous ressentez, et à ce moment-là, vous comprenez et vous savez. Peut-être que vous ne pouvez pas l'expliquer. Le cerveau s'occupe de la guérison, on n'a pas à se demander comment faire. Il faut l'accueillir comme un enfant sans la moindre critique : « Ah! c'est pour ça... » et être dans cette certitude.

La biologie, bien sûr, est subtile et l'art thérapeutique consistera à retrouver, non seulement l'élément déclenchant du dysfonctionnement, mais celui qui l'a programmé.

Il y a une correspondance absolue entre les choses et nous pouvons dans une certaine mesure changer notre destin en prenant conscience de la part « inconsciente » du programme qui se joue en nous pour l'effacer. Il y a plusieurs manières d'enregistrer ses programmes.

1. LE VÉCU DE NOTRE NAISSANCE À AUJOURD'HUI

Tout s'enregistre en nous comme dans un album de photos et le cerveau compare constamment la situation présente à toutes celles qu'il a déjà en mémoire.

Si j'ai eu un grave accident à un carrefour parce qu'une voiture a brûlé un feu rouge, chaque fois que j'arrive à un carrefour similaire, je regarde systématiquement trois fois plutôt qu'une pour m'assurer qu'aucune voiture ne vient. Avec le temps, ce n'est plus un comportement logique mais celui-ci revient comme un automatisme et j'ai souvent oublié pourquoi. À chaque instant, le cerveau enregistre par les sens tous les éléments présents autour de nous : couleurs, sons, sensations, objets, odeurs, chiffres, etc. Plus tard, le rappel d'un ou de plusieurs de ces éléments peut être suffisant pour faire revivre l'état de stress initial accompagnant un événement traumatisant. Tant que nous n'avons pas pris conscience de cette cause initiale, nous subissons malgré nous le malaise lié à ce stress. C'est ce qui se passe notamment dans le cas des allergies.

2. LE VÉCU INTRA-UTÉRIN

Concerne tout ce qui s'est passé de la conception à la première année de vie. Tout ce que les parents pensent et disent en situation de stress, l'enfant le prend « au Je », comme si c'était personnel dans son bagage pour se préparer à la randonnée que sera sa vie.

Le conflit psychologique du parent devient le conflit biologique de l'enfant. Mon père ou ma mère l'a ressenti, alors je le réalise dans ma biologie ou dans mon comportement.

Les parents voulaient un garçon. Ils étaient sûrs que l'enfant que la mère portait le serait. À la naissance, les deux s'exclament, déçus : « Oh non, ce n'est qu'une fille! ». Bien que 30 minutes après, ils lui sourient et l'acceptent, l'enfant a déjà reçu la flèche qui, en un instant, enregistre sa cassette de dévalorisation et culpabilité.

Une jeune femme vit péniblement les premiers pas de son mariage. Elle se sent isolée et coincée. Elle dit : « Si j'avais su que ça serait si difficile, je ne me serais jamais mariée. » L'enfant qu'elle porte à cet instant prendra sur lui la solution biologique du conflit de sa mère et ne se mariera pas. Il le souhaitera peut-être toute sa vie mais ce programme inconscient sabotera ses efforts et, comme par hasard, il ne rencontrera plus tard, contre toute logique, que des partenaires avec qui l'union est impossible.

Il n'y a pas de coupable, il n'y a pas de victime, il y a les lois de la biologie.

3. LES MÉMOIRES FAMILIALES

Les drames non résolus vécus par nos ancêtres, circulant dans les mémoires familiales, se répercuteront sur celle ou celui qui en sera la cible.

Une femme qui n'arrive pas à avoir d'enfant découvre qu'elle a hérité du programme de sa grand-mère morte en accouchant. Tant que son cerveau était porteur de cette mémoire : « Si je mets un enfant au monde, je meurs. », elle ne pouvait enfanter malgré son grand désir d'enfant.

Pour guérir, il faut donc découvrir le sens de ce qui s'exprime dans notre vie : Prendre conscience de programme et nous donne la possibilité de le faire. Il nous faut seulement lâcher prise, laisser les lourdes valises que l'on traîne depuis trop longtemps, ici et maintenant ! Nous ne sommes pas libres mais sommes libres de le devenir !



Pour passer le cap
de la ménopause
en toute sérénité!

L'hormonothérapie de source naturelle!

La **Crème Dioscorea** (Igneur sauvage + silicium) agit comme harmonisant hormonal.

Cette crème légère, très pénétrante, a été conçue de façon à permettre une assimilation progressive de la diosgénine - dont le principe actif est remarquablement identique à plusieurs hormones humaines.

Elle y compris la progestérone - et à maintenir un taux de DHEA sanguin constant.



- Combat les fibroblastes mammaires
- Facilite la fonction de la thyroïde
- Soulage le syndrome pré-menstruel
- Préviend l'endométriose

Ce supplément de
Soyam

(Igneur sauvage et Soja) joue un rôle important dans le maintien de la santé des femmes ménopausées et post-ménopausées.

- Reminéralise et énergise
- Réduit les bouffées de chaleur
- Préviend la perte de masse osseuse
- Diminue les effets néfastes des mauvais gras sur les parois des vaisseaux sanguins



L'extrait d'igneur sauvage contribue à ralentir le processus de vieillissement. Le soja est riche en protéines, sels minéraux et lipides.



Produits par
Nature Beauté Santé inc.
1-800-667-4952

En vente dans les boutiques de produits naturels et chez les thérapeutes.